

ADRIENNE BOLLAND – ce matin rien ne bouge -

Ce matin, rien ne bouge. Étrange. La voilà posée. Enfoncée dans la chaleur du lit. Une femme dans son sommeil est venue annoncer : « *Il y aura des rues, des places, des avenues à votre nom. Et même un clos.* ». Un clos ? Pour Adrienne Bolland ? Quelle blague !

Ce matin, rien ne bouge. Étrange. Plus de carburant. Comment survoler la cordillère des ans ? Née le 25 novembre 1895, elle a quatorze ans à la mort de son père. Sa mère reste veuve harassée d'enfants. Adrienne est la dernière des sept Boland, la seule avec deux L. Comme un oiseau. Depuis sa naissance ! Farce de l'État Civil ! Elle sera pilote d'avion ! En novembre 1919, elle entre à l'école de pilotage Caudron, deux mois plus tard, elle décroche le brevet ! Champagne ! Première femme pilote d'essai chez René Caudron, champagne !

Ce matin, rien ne bouge. Étrange. Silence immobile. Elle qui a tellement volé ! Quel boucan de s'envoyer en l'air ! Ce n'était presque pas encore des avions. Des jouets. De toile et de vide. En 1921, la voici à Buenos Aires au pied de la cordillère des Andes. Pour tenter de franchir ce vertige, tant d'hommes en lambeaux, tant d'avions déchirés. Elle voudrait piloter le dernier modèle de la firme Caudron pour survoler la cordillère... Le patron la croit juste bonne à faire des loopings au-dessus des badauds, non mais ça va pas ! Elle relève le défi ! Fi de la pesanteur ! Décollage !

Pilotant le petit G.3., pauvre coucou de foire, elle fonce sur la paroi, une montagne plus haute que ses cauchemars ! Elle a vu le lac, forme et couleur d'une huitre. Elle a vu le lac, malgré ses yeux brûlés par le vent, lunettes perdues. Elle a vu le lac annoncé par cette femme : « *un lac comme une huitre, foncez à gauche, surtout pas à droite, vers ce qui semble facile, foncez face à la haute montagne, à gauche, vous passerez.* » Une femme aide une femme à devenir une héroïne. Poisson d'avril, pense cette andouille de consul... Quelle blague ! le 1^o avril 1921, au pifomètre, avec une boussole et un couteau contre les condors, Adrienne Bolland franchit la cordillère des Andes.

Première pilote qui ose ! Les yeux écarquillés de froid et de fatigue, elle se pose. Champagne ! Elle tombe de sommeil. Champagne ! La voilà célèbre. À 25 ans ! Quelle blague ! Sa vie commence ! Ensuite ? Tant d'actions ! Tant d'envols !

En 1934, elle embarque Maryse Bastié et Hélène Boucher dans le combat pour le droit des femmes. Elles soutiennent Louise Weiss aux élections législatives de 1936. Elles veulent voter. Voler et voter ! Se battre pour la liberté ! Pendant l'occupation, Adrienne entre dans la Résistance ! Avec Ernest, son collègue-ami-mari. Pilote lui aussi. Ensemble, résister, trinquer, jouer, jouir, voler ! Le bonheur !

Ce matin, 18 mars 1975, rien ne bouge, le grand sommeil la prend. Son corps de femme repose, libre. Quelle blague ! Avoir survécu à tout — même des attentats, des faux-accidents — et mourir à Paris dans son lit. Fin tranquille d'une vie de défi. Une vie dans les loopings. Sans loupé.

Ci-dort, Adrienne Bolland, avec deux L, comme un avion.